

LYRE & PALETTE



exposition

Le Tout-Paris des Arts à Montparnasse

1916-1919

du 13 novembre au 14 décembre 2014

- Librairie Sur le fil de Paris -

5 rue Saint-Paul - 75004 Paris - www.surlefildeparis.fr

Picasso
Satie
Modigliani
Kisling
Cocteau
Durey
Vlaminck
Cendrars
Rivera
Auric
Honegger
Salmon
Max Jacob
Ravel
Apollinaire
Tailleferre
Debussy
Hayden
Lhote
etc.

« Ce fut le moment le plus élevé de
l'aventure montparnassienne »

J.-P. CRESPELLE

catalogue



“ Lyre et Palette ”

Il y a juste un siècle, entre Belle Époque et Années Folles, Montparnasse était l'épicentre de l'effervescence littéraire et artistique parisienne. Le carrefour Vavin, avec ses cafés et ses académies, devint alors l'éphémère « Centre du monde ».

À quelques mètres de là, le peintre suisse Émile Lejeune (1885-1964) ouvrait en 1916 son atelier du 6 rue Huyghens à la bohème artistique du quartier. Avec la guerre, les lieux d'accueil pour les artistes s'étaient faits rares, et le vaste local, bien qu'inadapté, pouvait donner l'idée de réunions publiques. On prête à Cendrars ou à Ortiz de Zarate, voisin de Lejeune et ami de Picasso, l'initiative de mettre à profit cet espace. À partir d'avril 1916, l'atelier abrite les premiers concerts « Lyre et Palette » ; Cocteau aurait profité d'une permission pour y découvrir la musique d'Erik Satie.

En moins de deux années, le 6 rue Huyghens expose et fait entendre le tout Paris des Arts et des Lettres. Au piano : Ravel, Debussy, Satie, Germaine Tailleferre, Auric, Durey, Honegger... Aux cimaises : Picasso, Kisling,



Matisse, Modigliani, Hayden, Severini... Enfin à la déclamation : Cocteau, Salmon, Cendrars, Max Jacob, Apollinaire, Reverdy...

De 1918 à 1919, des concerts sont toujours organisés salle Huyghens, mais sans l'estampille « Lyre et Palette », devenue « Palette et Musique ». On assiste notamment à la naissance du futur « Groupe des Six », encore présenté sous le vocable des « Nouveaux jeunes », mais il n'y a plus guère d'expositions sur place.

La postérité du lieu a longtemps appartenu à la légende. Il semble qu'aucun programme n'a été édité après 1917. On a lu parfois que des concerts y étaient donnés tous les samedis soirs. On entend également que les soirées poétiques étaient organisées par Cendrars et par Cocteau. Mais si l'on excepte les témoignages tardifs des participants et du public, les archives sont minces et les souvenirs contradictoires. Les seuls sur lesquels nous nous appuyons sont les chroniques de Lejeune, dont l'exactitude est aussi discutable (elles ont été rédigées en 1964), mais dont l'évidence du vécu nous a convaincu.

La Librairie Sur le fil de Paris présente à la vente une collection exceptionnelle : la réunion inédite de dix programmes et catalogues « Lyre et Palette », dix plaquettes parues en 1916-1917 et illustrées par Picasso, Matisse, Rivera, Lhote, Hayden...

L'exposition est complétée par un choix d'éditions originales, de lithographies, d'autographes, de partitions d'époque, en rapport direct avec les acteurs de la rue Huyghens : toutes créations nées du coeur battant de Montparnasse entre 1916 et 1919.



Les prix indiqués sont nets, en euros. Les numéros achetés pourront être retirés dans la semaine qui suit la fin de l'exposition. Frais de port en sus (colissimo ou recommandé). Paiement possible en espèces, chèque, CB ou virement.

Les descriptions de la rubrique « Autour de Lyre et Palette » sont volontairement succinctes (compléments bibliographiques et photos supplémentaires des pièces sur demande).



L'atelier du 6 rue Huyghens dessiné par le peintre suédois Arvid Fougstedt (coll. part., non exposé). On reconnaît Melchers qui tourne les pages de la partition ; Kisling et Renée debout au fond ; Picasso et Ortiz de Zarate assis sur l'estrade. La peinture de la page précédente, également de Fougstedt, est exposée au Statens Konstmuseet de Stockholm.

A. PROGRAMMES LYRE ET PALETTE

1. DEBUSSY / PICASSO : 1^{er} CONCERT

Programme du 8 avril 1916 : Festival Debussy

8 p. (17x25 cm), brochage à la main par un fil bleu.
Couv. illustrée d'un dessin de Picasso. Programme sur la double page intérieure.

Ce tout premier programme « Lyre et Palette » convoque un maître de la musique française, Claude Debussy, et un maître en puissance de la peinture, Pablo Picasso. Debussy n'est manifestement pas présent à la soirée, mais le choix du compositeur s'explique sans doute par l'intérêt que celui-ci voue aux « bonnes oeuvres » durant ces années de guerre (le programme est vendu au profit de « L'Appui aux Artistes »). Les *Préludes*, *Images* et *Danses* sont interprétés notamment par Ricardo Viñes au piano, M^{me} Vallin-Pardo (qui deviendra la grande Ninon Vallin) au chant et M^{me} L. Wurmser-Delcourt à la harpe. Le programme est illustré de la reproduction du dessin « Au Cirque » de Picasso (1905), de la série « Les Saltimbanques ».





2. SATIE-RAVEL / HAYDEN : 2^e CONCERT

Programme du 18 avril 1916 : Festival Erik Satie et Maurice Ravel

4p., format à l'italienne (28x21 cm), couv. illustrée d'un bois gravé par Henry Hayden réhaussé en couleurs.

Deuxième concert, dix jours après le premier, et déjà la modernité s'impose face à la tradition : le « Festival » s'ouvre sur Satie et se ferme sur Ravel, celui-là disant de celui-ci que « s'il refuse la légion d'honneur, toute sa musique l'accepte ».

C'est pourtant Roland-Manuel, disciple de Ravel, qui présente le musicien d'Arcueil lors d'une causerie inaugurale

(causerie qui fit l'objet d'une rarissime publication en plaquette de 12 pages incluant une bibliographie). Viñes joue encore un rôle majeur dans ce concert en tant que « pianiste principal », mais il est rejoint par Satie lui-même, entouré de gloires montantes comme Jane Bathori au chant et Marcel Chailley au violon. C'est à l'occasion de cette date remarquable que Jean Cocteau, alors en permission, aurait découvert la musique d'Erik Satie.

Le programme est luxueux, vendu au profit de « L'Appui aux Artistes », et le remarquable bois gravé du peintre Henry Hayden, rehaussé en rouge et bleu, est absolument patriotique : on y reconnaît la ferveur du polonais exilé, qui n'hésite pas à jouer avec les symboles de la France : le drapeau, le coq, mais aussi la baguette de pain ! Dans ses souvenirs, Lejeune évoque une « gravure sur bois semi-cubiste, à motifs évocant la musique », composée par Hayden spécialement pour ce programme.

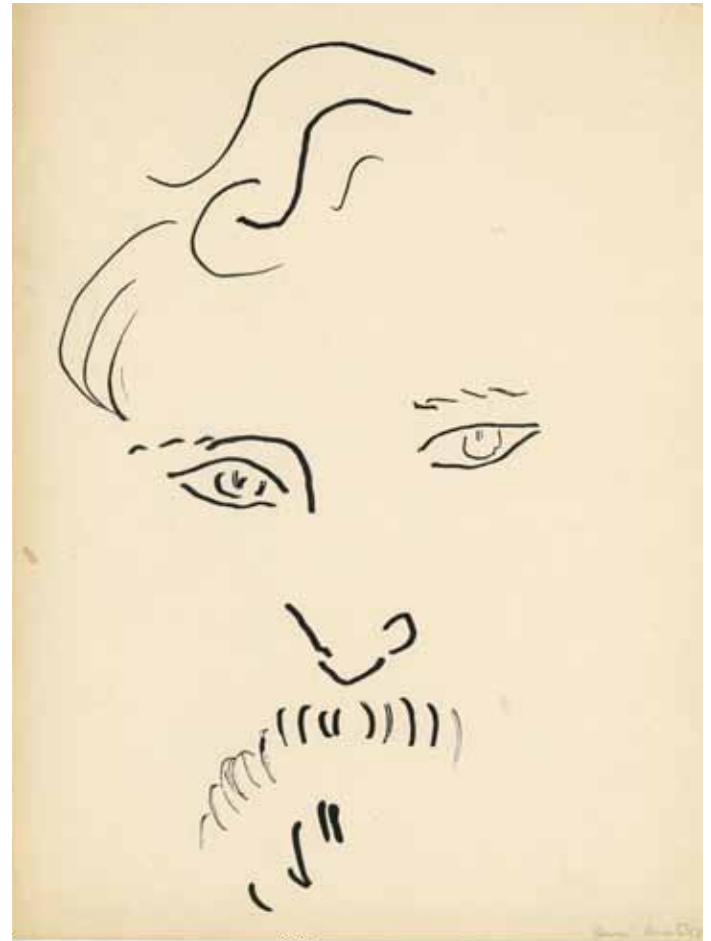
Une pièce remarquable, l'exemplaire personnel de Henry Hayden, présenté notamment à l'exposition du Musée d'Art Moderne en 1968 (le musée dû fermer ses portes le jour de l'inauguration...) dans son encadrement de galerie, présentant le programme en deux feuillets séparés.

3. MELCHERS / MATISSE : 3^e CONCERT

Programme du 8 juin 1916 : Œuvres de H. M. Melchers

4 p. (double page 21,7 x 28 pliée), couv. illustrée d'un portrait de Melchers par Matisse, signé « Henri-Matisse » au crayon. Couverture dessinée et signée, dernier plat sali

Le compositeur suédois Henrik Melcher Melchers (1882-1961) prend avec ce concert et pour plusieurs mois la direction musicale de « Lyre et Palette », et interprète ici ses propres œuvres, en compagnie notamment de Berta Golden-son (chant), de Gaston Poulet (violon) et surtout de Germaine Tailleferre, qui marque la première apparition d'un musicien du futur « Groupe des Six » au sein de l'atelier. Le programme est vendu, pour la dernière fois, au profit de « L'Appui aux Artistes ». Dans ses souvenirs, Lejeune relate que Matisse, auditeur assidu des concerts, avait pu constater lors du départ de Melchers et de leur embrassade que ce dernier, « poivrot notoire », « puait le vin ».



4. 1^{re} EXPOSITION

Programme de la première exposition, 19 novembre - 16 décembre 1916 : Kisling, Matisse, Modigliani, Ortiz de Zarate, Picasso. Sculptures nègres

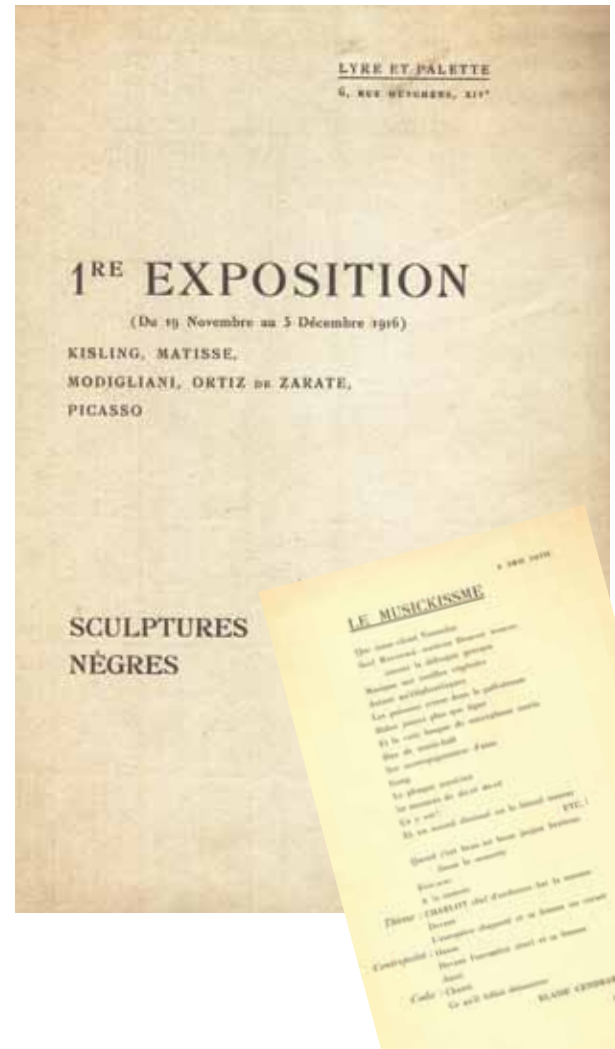
In-4, couv. imprimée sur vergé, 8 p.

Une exposition marquante dans l'histoire de l'art moderne : première exposition de Sculptures Nègres (de la collection de Paul Guillaume) considérées en tant qu'objets d'art ; première exposition réunissant au moins quinze peintures et dessins de Modigliani ; enfin, première exposition dont l'« ameublement musical » du vernissage est assuré au piano par Erik Satie...

Ortiz de Zarate, voisin de Lejeune et qui exposait sur le tertre au milieu du boulevard du Montparnasse depuis l'été, avait sollicité ce dernier pour organiser une exposition dans son atelier. Aidé de Kisling, il transforma ce premier essai en coup de maître !

Bien que ce soit la première exposition « Lyre et Palette », le programme ne comporte étonnamment pas d'illustration, à l'inverse des programmes de concerts.

Résultat, c'est la musique qui semble sortir gagnante, et en particulier son plus indigne représentant de l'époque : M. Satie : non seulement il anime le vernissage par un « Instant musical », mais il est encore l'unique sujet des deux poèmes, signés Cendrars et Cocteau, encadrant le succinct catalogue de l'exposition, d'une rareté sans équivalent.



5. SOIRÉE POÉTIQUE

Programme de la soirée poétique du 26 novembre 1916 : Apollinaire, Cendrars, Cocteau, Max Jacob, Reverdy, Salmon. Chaque poète lira. 6 poèmes

Programme dépliant à 4 volets (format ouvert : 50 x 32 cm) reproduisant un poème de chaque auteur. s.d. [1916]

Un programme bien surprenant, qui ne fait mention ni de « Lyre et Palette » ni de la rue Huyghens, et qui en outre ne comporte aucune indication de date. Pourtant, Paul Morand témoigne de sa présence dans son *Journal d'un attaché d'Am-bassade* :

« Été rue Huyghens dans un atelier de Montparnasse, chez des cubistes. Trois cent personnes dans une petite salle : peintures cubistes aux murs ; Jean Cocteau, M^{me} Errazuriz, Eric Satie, Godebski, Sert, dans de grands pardessus d'auto, feutres rabattus sur le nez, comme dans un mauvais lieu. Je vois Apollinaire pour la première fois, en uniforme, la tête bandagée. La seule chose drôle, ce sont les vers de la petite Durand-Viel qui a cinq ans. »

Cocteau reviendra également sur cette soirée mémorable dans la revue *Paris-Midi* du 14 avril 1919, dont le texte sera repris dans *Carte Blanche* (n°22)

Une semaine plus tard, le 3 décembre, Max Jacob sera de retour au 6 rue Huyghens pour assister à la conférence de Paul Dermée sur son oeuvre.



6. RAVEL / RIVERA : 4^e CONCERT

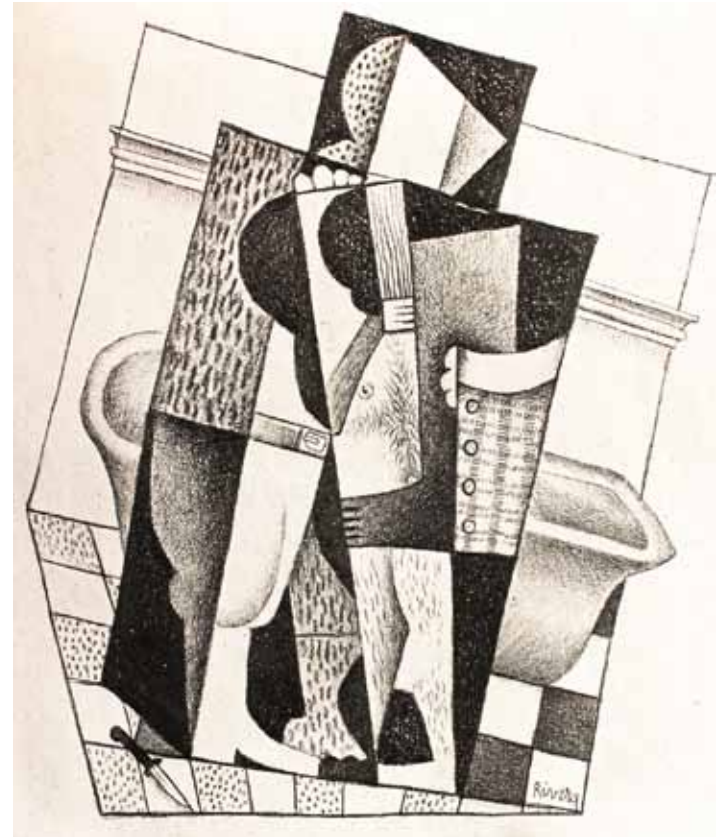
Programme du 16 décembre 1916 : Festival Maurice Ravel

4 p. (format ouvert : 47 x 29,5 cm) sur vergé, couv. imprimée. Illustré d'un dessin de Diego Rivera contrecollé.

Ravel, deuxième acte... Retour aux sources ou nouveau tournant ? On est frappés par la conjonction inattendue d'une musique certes moderne, mais loin d'être « cubiste », avec une image certes « cubiste », mais venant d'outre-Atlantique via Montparnasse et le passage de Diego Rivera. Curiosité : la légende « Le gilet de Simon-le-Merle / Poème d'Erhenbourg » est imprimée sous le dessin de Rivera. Poème rendu trop tard ?

La direction musicale de ce festival est assurée, comme pour le 3^e concert, par le Suédois Melchers. Ricardo Viñes assure la partie piano, aux côtés notamment de la violoniste Yvonne Astruc.

Second programme, après le portrait de Matisse, à être signé par l'artiste au crayon. D'une élégance inattendue, s'agissant de mêler classicisme et modernité. À l'état de neuf.



7. 2^e EXPOSITION / LHOTE

Catalogue de la 2^e exposition, 28 janvier-11 février 1917 : Vlaminck, Othon-Friesz, Hayden, Lhote, Marewna, Sacharoff, Severini

8 p. (25 x 32) br., couverture illustrée d'un bois gravé d'André Lhote, qui signe au crayon sa composition.

L'exposition réunit 37 œuvres, signées Maurice de Vlaminck, Émile-Othon Friesz, Henry Hayden, André Lhote, Marewna, Olga Sacharoff et enfin Gino Severini, qui exposa pas moins de 12 toiles et prononça une causerie sur « la peinture d'avant-garde ».

On remarque la présence de deux représentantes de la gent féminine : Marewna, compagne de Rivera, et Olga Sacharoff, une jeune espagnole née en Géorgie qui venait d'embrasser le mouvement cubiste.

Quelques jours avant l'exposition, le 20 janvier, une soirée fut consacrée à Pierre Reverdy, présenté par Max Jacob et lu par Greta Prozor (n°83-85)



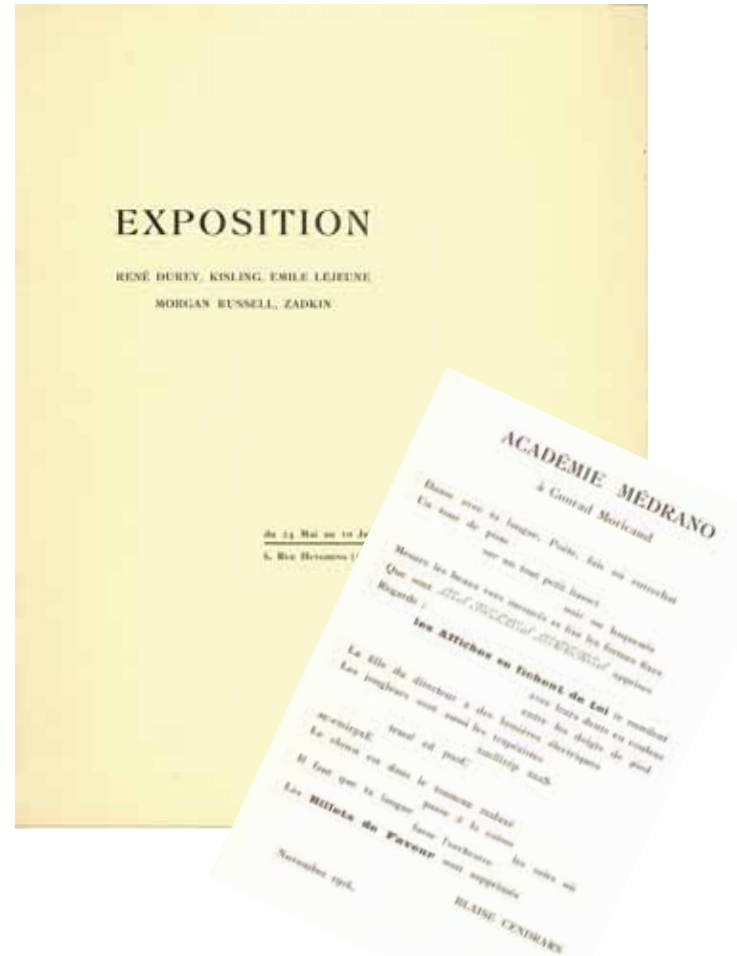
8. 3^e EXPOSITION

Programme de l'exposition du 24 mai au 10 juin 1917 :
René Durey, Kisling, Émile Lejeune, Morgan Russell,
Zadkin.

In-4, br., 8 p., couv. imprimée. Liste des oeuvres exposées et
poème de Cendrars « Académie Médrano ».

La mention « Lyre et Palette » a disparu de ce sobre programme
non illustré. Apparaît enfin le peintre Émile Lejeune, le locataire
en titre de l'atelier du 6 rue Huyghens. À ses côtés, un certain Joe
Zadkin (19 ans !) habite rue Poncelet ; il va devenir Ossip Zad-
kine et se rapprocher bientôt de Montparnasse ; Morgan Russell,
exilé rue Vercingétorix, exilé de ses USA, ne présente pas moins
de seize toiles, préfigurations de ses chromographies ? Kisling
est presque un habitué, accessoirement un voisin de la rue Joseph
Bara (habitant cet immeuble mythique qui abrite Salmon, Pascin,
Zborowski...). Enfin René Durey, encore plus proche voisin, futur
peintre reconnu, et pour l'instant frère de Louis, le compositeur.

Manque une explication, une « entrée » au poème de Cendrars...
Son « Académie Médrano », qui sera publiée en volume en 1919,
est dédiée à son compatriote Conrad Moricand que l'on retrou-
vera rue Huyghens en fin d'année.



9. SATIE / COCTEAU / PICASSO : 5^e CONCERT

Programme du 6 juin 1917 : Erik Satie, Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger

4 p. (24 x 32) sur papier fort. Couv. imprimée. Portrait de Cocteau par Picasso reproduit sur 1 feuillet contrecollé en p. 3 ; fac-similé d'un texte autographe de Cocteau sur Satie et d'un extrait de « L'Entrée des Managers » de Satie spécialement écrit pour Kisling.

L'illustrations est légendée « À Cocteau / son portrait à Rome 1917 / Picasso dimanche de Pâques ». C'est là-bas, en effet, que Cocteau, Picasso, Satie et Diaghilev travaillèrent au ballet *Parade*, qui naquit au Théâtre du Châtelet le 18 mai 1917. Le « bis » eut lieu dans l'atelier de la rue Huyghens, dans une version pour quatre mains composée pour l'occasion et interprétée par M^{lle} Meerovitch et l'auteur.

Au-delà de *Parade*, on compte tout de même au programme trois des « Nouveaux jeunes ». Auric est présent aux côtés de M^{me} Jourdan-Morhange et de Félix Delgrange, dont c'est la première apparition rue Huyghens.

Un programme mythique, dont le manuscrit autographe de l'extrait de *Parade* dédié à Kisling est présenté au n° 94. Trace de pliure horizontale.



10. 4^e EXPOSITION : WAROQUIER

Catalogue de l'exposition du 22 novembre - 12 décembre 1917 : Peintures – Dessins – Aquarelles. René Durey, Gabriel Fournier, Émile Lejeune, Moricand, Kisling, Henry de Waroquier.

4 p. (30,5 x 30,5 cm), sur vélin, couv. illustrée d'un bois gravé de Waroquier avec la mention manuscrite « Prix » à l'encre noire, rehaussée à l'encre bleue ; liste des pièces exposées imprimée en p. 3, prix rajoutés à la main à l'encre noire à côté de chaque numéro.

Un document sans doute unique : il s'agit de la liste de prix de l'exposition. Outre les 87 œuvres listées, les indications au crayon informent non seulement des prix mais encore des changements de numérotation et de titres.

« La dernière exposition dont j'ai gardé une documentation précise », dit Lejeune. On y retrouve Kisling, pour la 3^e fois, Lejeune le taulier et Durey pour la seconde, Moricand, Fournier et Waroquier pour la première - et aussi dernière. Derniers feux de cette grande première période de la plus méconnue, de la plus captivante des adresses du Montparnasse mythique...

Durant l'exposition, un concert eut lieu, le 1^{er} décembre, qui fit l'objet d'une plaquette aujourd'hui introuvable : 1 feuillet 16 x 28 illustré d'un nu de Lejeune. À l'affiche : Durey, Auric, Tailleferre, Satie et Honegger, avec la participation d'Auric, Hélène Jourdan-Morhange, Félix Delgrange, Juliette Meerovitch, Andrée Vaurabourg... superbe affiche qui prélude aux années 1918-1919 et aux concerts des « Nouveaux Jeunes » qui vont se multiplier rue Huyghens.



B. AUTOUR DE LYRE ET PALETTE



11. [APOLLINAIRE] *Contes de Vasselier, introduction et essais bibliographiques par Guillaume Apollinaire.* Paris, Bibliothèque des Curieux, 1913, petit in-12, br., couv. rempliée, coll. « Le coffret du bibliophile », 207 p. **1750 €**

Édition originale, un des 750 ex. sur Arches. **Envoi autographe signé d'Apollinaire à Serge Férat** sur page de faux-titre. Bel exemplaire, dos fendu.

12. Guillaume APOLLINAIRE, *Le Flâneur des deux rives.* La Sirène, coll. « Les Tracts », n° 2, 1918, in-12 étroit, br., justification du tirage : G A., 113 p. **250 €**

Édition originale, ouvrage illustré d'une photographie de l'auteur en frontispice. Rousseurs éparses. Une douce flânerie en prose d'Auteuil aux quais, une tendre évocation de Paris et des Parisiens d'avant-guerre.

13. Guillaume APOLLINAIRE, *Les Mamelles de Tirésias.* SIC, 1918, petit in-8, br., 108 p. **650 €**

Édition originale, avec la musique de Germaine Albert-Birot, couv. illustrée et sept dessins hors-texte de Serge Férat. Rare bulletin de souscription conservé. Bel exemplaire de ce remarquable ouvrage, l'occasion de s'interroger sur les relations de Pierre Albert-Birot, éditeur de la revue SIC qui mentionne à peine les événements « Lyre et Palette », avec l'équipe du 6 rue Huyghens. En revanche, le n° 4-5 de *Nord-Sud*, dirigé par Reverdy, présente simultanément un compte-rendu d'une soirée « Lyre et Palette » et la critique enthousiaste des *Mamelles*, signée Max Jacob. (n°85)

14. Guillaume APOLLINAIRE, *Calligrammes. Poèmes de la paix et de la guerre. 1913-1916.* Paris, NRF, 1925, in-4 tellière, br., 228 p. **380 €**

Un des 100 ex. de luxe, réimposé sur vergé pur fil Lafuma-Navarre et réservé aux bibliophiles de la NRF. Avec un portrait de l'auteur par Picasso gravé sur bois par R. Jaudon. On joint un portrait photographique d'Apollinaire, soldat et trépané (Photo de presse Roger Viollet). Bel exemplaire, légères rousseurs sur le 1^e plat.



15. [ART NÈGRE] *Negerplastik von Carl Einstein*. München, Kurt Wolff Verlag, 1920, in-8, cartonnage d'éditeur, 27 p. + 108 pl. **350 €**

Deuxième édition, bien complète des 108 reproductions photographiques de sculptures nègres. L'exposition de « Lyre et Palette », en décembre 1916 (n°4) est dans la lignée de la première édition d'Einstein (1915), dont l'approche relativement à l'Art Nègre était tout aussi novatrice. Plats frottés, menues rousseurs.

16. Georges AURIC, *Quand j'étais là...* Paris, Grasset, 1979, in-8, br., 222 p. **350 €**

Édition originale, un des 25 ex. sur vélin chiffon de Lana, non coupé. Un émouvant témoignage tardif de l'un des « Six ». Si les précisions chronologiques sont contestables, il n'en reste pas moins que le chapitre consacré à la rue Huyghens relate avec force détails les premiers succès publics des jeunes et hardis musiciens (p. 131-135). Bel exemplaire, dos passé.



17. Francis CARCO, *Le Nu dans la peinture moderne (1863-1920)*. Paris, Crès, 1924, in-4, br., couv. ill., 162 p. + XXXII pl. **130 €**

Édition originale, avec 34 phototypies hors-texte. Avec des toiles de Matisse, Picasso, Modigliani, Friesz, Lhote et Kisling, contemporaines des expositions « Lyre et Palette ». Bel exemplaire, couverture passée.

18. Blaise CENDRARS, *Le Panama ou les Aventures des mes sept oncles*. Paris, La Sirène, 1918, in-8 carré, br., [40 p.] **2400 €**

Édition originale. Un des 500 ex. sur vélin Lafuma. Justification du tirage : B. C. Un poème écrit entre 1913 et 1914, largement inspiré de la jeunesse et des souvenirs de l'auteur. Superbe et célèbre réalisation pastichant un indicateur de chemins de fer américain. D'après Étienne-Alain Hubert, *Le Panama* fut lu rue Huyghens le jour de l'inauguration de la 3^e exposition, le 24 mai 1917 (n° 8).

Très bel exemplaire, plié en son milieu tel que voulu par l'auteur-éditeur.

19. Blaise CENDRARS, *La Fin du monde filmée par l'Ange N.-D.*

Compositions en couleurs de Fernand Léger. Paris, La Sirène, 1919, in-4, br., 60 p., couv. illustrée. **3800€**

Édition originale, un des 1200 ex sur Registre Vélin Lafuma, orné de 22 compositions de Léger coloriées au pochoir dans les ateliers de Richard.

Une splendide œuvre de collaboration, un grand Cendrars avec un zest de Montparnasse. Petits défauts d'usage.

20. Blaise CENDRARS, *Aujourd'hui.* Paris, Grasset, 1931,

in-12, br., 250 p.

450€

Édition originale collective, ex. numéroté sur Alfa satiné Outhenin-Chalandre.

Ce passionnant recueil est constitué en grande partie de textes datant des années « Lyre et Palette ». (*Profond aujourd'hui, J'ai tué, études sur Picasso et autres peintres...*).

Très bel envoi autographe signé « à l'ami Sabatier / ce petit livre / anti-romantique / avec ma main amie ».

Bien complet de la reproduction de la « main unique » de Cendrars par Conrad Moricand, datée d'octobre 1917 soit un mois avant la dernière exposition de la rue Huyghens, à laquelle Moricand participa (n°10). Dos insolé avec fentes, impeccable intérieurement, non coupé.

21. Jean COCTEAU, *Le Coq et l'Arlequin. – Notes autour de la musique.* Paris, La Sirène, coll. « Les Tracts », n° 1,

1918, in-12 étroit, br., couv. beige illustrée, 74 p.

180 €

Édition originale, justification du tirage : J C. Avec un portrait de l'auteur et deux monogrammes par Picasso. Complet de sa page d'errata relative au « piano sans pédales ». Le fameux manifeste du « Groupe des Six », dont la configuration s'est cristallisée rue Huyghens. Bel exemplaire, petit manque sur la partie supérieure du dos.





22. Jean COCTEAU, *Carte blanche. Articles parus dans Paris-Midi du 31 mars au 11 août 1919*. Paris, La Sirène, coll. « Les Tracts », 1920, in-12 étroit, br., couv. rose illustrée rempliée, 117 p.. **120 €**

Édition originale, un des 1945 ex. sur Alpha bouffant d'Écosse. Un témoignage majeur, presque à chaud, de l'un des animateurs les plus fervents de la rue Huyghens, dont le lyrisme et la verve ont hautement contribué à créer la légende - approximations historiques comprises. Rousseurs.

23. Jean COCTEAU, *Poésies 1917-1920*. Paris, La Sirène, 1920, in-8, br., couv. beige imprimée rempliée, 129 p. **300 €**

Édition originale, Un des 1000 ex. sur Alfa vergé d'Écosse. Au deuxième plat, belle sirène dessinée par Marie Laurencin. Cocteau lut plusieurs poèmes de cette veine au cours de la soirée poétique du 26 novembre 1916. Quelques corrections manuscrites

à l'encre, petit manque en tête, intérieur frais.

24. [COCTEAU] Pierre CHANEL, *Album Cocteau*. Paris, Tchou, 1970, grand in-8, cartonnage de l'éditeur recouvert de papier or moiré, vignette dorée contrecollée illustrée d'un autoportrait de Cocteau, 252 p. **50 €**

Édition originale. Très riche iconographie, savamment légendée, reproduisant plusieurs des documents présentés dans l'exposition.



25. [CUBISME] *Œuvres cubistes. Braque, Gris, Léger, Picasso*. Paris, Berggruen, 1973, in-12 étroit, br., [54 p.] **50 €**
54^e plaquette de la collection Berggruen : 21 reproductions couleurs de peintures cubistes des années 1916-1917. Absolument dans notre période, les oeuvres cubistes ayant été largement représentées durant les expositions « Lyre et Palette ». À l'état de neuf.

26. Arthur DANDELLOT, *Petits Mémoires musicaux*. Paris, La Nouvelle Revue, 1936, in-12 br., 118 p. **40 €**

Édition originale avec 28 photographies hors-texte en fin de volume. Le créateur de la revue *Le Monde musical* Arthur Dandelot était également impresario de concerts. Si l'auteur de ce charmant volume reste on ne peut plus discret sur ses contributions musicales au projet de concerts de la rue Huyghens, Émile Lejeune se souvient pourtant que c'est grâce à son ami Dandelot qu'il organisa ses premiers concerts à la cantine de l'Académie Colarossi rue de la Grande-Chaumière, avant de les transporter dans son propre atelier du 6 rue Huyghens. Dos passé.

27. Claude DEBUSSY, *Mandoline. Mélodie pour piano et chant sur une poésie de Paul Verlaine*. Paris, Revue illustrée, 1^{er} septembre 1890, in-4 en feuilles, [4 p.]. **450 €**

Rare édition originale d'une des toutes premières publications du compositeur (Debussy utilise encore son prénom « Claude-Achille ») illustrée par Willette pour *La Revue illustrée*. Cette mélodie est interprétée par M^{me} Vallin-Pardo, future Ninon Vallin (n°98-99), au cours du Festival Debussy du 8 avril 1916 (n°1). Très légères rousseurs.

28. Claude DEBUSSY, *Danses. I. Danse Sacrée. II. Danse Profane*. Paris, Durand, 1904, petit in-folio en feuilles, 22 p. **150 €**

Édition originale de la version pour deux pianos à quatre mains (Imp. Chaimbaud). Les deux *Danses* sont jouées le 8 avril 1916 par M^{me} L. Wurmser-Delcourt accompagnée au piano par Daniel Jeisler. Trace d'humidité en pied de couverture, légèrement effrangée, sinon bel état.

29. Claude DEBUSSY, *L'Isle joyeuse*. Paris, Durand, 1904, petit in-folio en feuilles, 13 p. **80 €**

Édition originale (Imp. Chaimbaud, « prix net 3 francs ») de cette pièce pour le piano. *L'Isle joyeuse* est le dernier morceau interprété par Ricardo Vines au cours du Festival Debussy. Bel exemplaire, sans la sur-couverture.



30. Claude DEBUSSY, *Images. 1^e série pour piano à 2 mains.* Paris, Durand, 1905, petit in-folio en feuilles, 23 p. **250 €**
Édition originale de la partition (Imp. Delanchy, titre en vert, couverture vergé crème). Beau symbole, ces trois « Images » musicales (*Refflets dans l'eau, Hommage à Rameau, Mouvement*) sont jouées lors du Festival Debussy. Très bel état.

31. Claude DEBUSSY, *Esquisse pour la Sonate pour piano et violon.* Manuscrit musical autographe, 1916/1917, 2 p. recto-verso, 17 x 27 cm , encre bleue. **4800 €**

Mise au net d'une version du finale. Au verso est ébauchée une version encore différente du « terrible finale ». Une des toutes dernières pages de musique de Debussy, dont l'écriture est contemporaine du Festival de « Lyre et Palette ».



32. [DUREY] José BRUYR, *L'Écran des musiciens. Première série* : Paris, Mercure du livre, 1930 ; *Deuxième série* : Paris, José Corti, 1933, 2 vol., in-12, br., 126 et 140 p. **80 €**

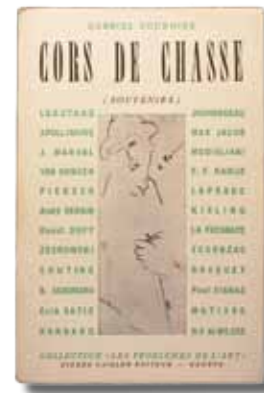
Préface d'André Coeuroy. **Envoi de l'auteur sur la page de faux-titre du second volume.** Indispensables témoignages presque à chaud de Durey et de Tailleferre sur leur expérience fondatrice du 6 rue Huyghens. Réunion évidente, mais pas si courante. Ex. légèrement défraîchis.

33. [DUREY] Frédéric ROBERT, *Louis Durey, l'aîné des « Six ».* Paris, Les Éditeurs français réunis, 1968, in-12, br., 223 p. **50 €**

Envoi autographe de l'auteur à un philosophe musicien sur la page de faux-titre. Intéressante évocation par Durey (p. 27) de ses souvenirs du concert du 6 juin 1917 (cf. n°9).

34. Gabriel FOURNIER, *Cors de chasse (souvenirs)*. Genève, Pierre Cailler éditeur, 1957, in-12 br., 246 p. **70 €**

Édition originale sur papier d'édition après 100 ex. de chapelle. Reproduction d'un portrait de l'artiste par Modigliani en frontispice. L'auteur, qui exposa ses toiles lors de la dernière manifestation « Lyre et Palette » de décembre 1917 (n°10) évoque longuement ses lointains souvenirs de la rue Huyghens. Il prête à Cendrars l'idée première d'utiliser l'atelier de Lejeune à des fins culturelles, et évoque le rôle de Félix Delgrange dans la création de l'association « Palette et Musique ». Autres souvenirs intéressants sur Satie, Modigliani, etc.



35. Henry HAYDEN, Paysage abstrait. Huile sur toile signée et datée 1970, 50 x 64 cm (60 x 74 cadre compris)

L'une des dernières peintures de Hayden (il s'éteint le 12 mai 1970), un de ces paysages épurés dont il a le secret, celui-ci offrant un dégradé de l'ocre au vert. Dans son encadrement doré d'origine.

Prix sur demande

36. [HAYDEN], Philippe CHABERT, Christophe ZAGRODZKI, *Hayden*. Préface de Samuel BECKETT. Paris, Fragments éditions, 2005, in-4, cartonnage d'éditeur sous jaquette illustrée rempliée, 201 p. **35€**

Édition originale richement illustrée, retraçant la carrière picturale du peintre polonais Henry Hayden depuis ses premières toiles cubistes durant la Première Guerre mondiale jusqu'à ses derniers paysages, « synthèse du figuratif et de l'abstrait ». Textes en Français et en anglais. Hayden avait fourni pour le deuxième programme «Lyre et Palette» un remarquable bois gravé (n°2), et exposa en outre plusieurs oeuvres lors de la 2^e exposition de janvier 1917 (n°7)

37. Arthur HONEGGER, Carte autographe signée, entier postal adressé à G. Jean-Aubry, daté 11 décembre [1919]. **280 €**

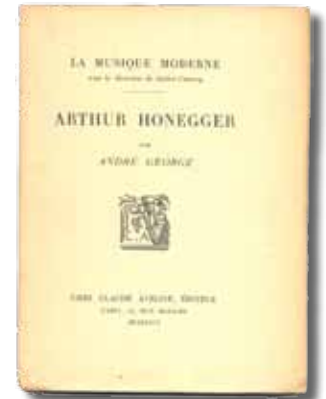
Dix belles lignes autographes d'Honegger à propos de ses manuscrits et de Jane Bathori, qu'il envoie au critique et ami Jean Aubry, alors installé à Londres.

38. [HONEGGER] ROLAND-MANUEL, *Arthur Honegger*. Paris, Éditions Maurice Senart, coll. « Nos musiciens », [1924], petit in-12, br., 30 p. **50 €**

Édition originale, comportant un étonnant cliché d'Honegger à sa table de travail en 1921. Brève évocation des « petites séances de la rue Huyghens » en p. 17.

39. [HONEGGER] André George, *Arthur Honegger*. Paris, chez Claude Aveline, coll. « La Musique Moderne » dirigée par André Coeuroy, 1926, in-8 br., 138 p. **350 €**

Édition originale, **un des 25 ex. sur Japon impérial**, premier papier. Intéressant chapitre consacré à la rencontre des « Nouveaux Jeunes », et amusante anecdote sur « un monsieur qui déblatère » rue Huyghens (il s'agit de Max Jacob). Très bel ex.



40. Max JACOB, *Le Cornet à dés*. Paris, Stock, 1924, petit in-12, br., 136 p. **40 €**

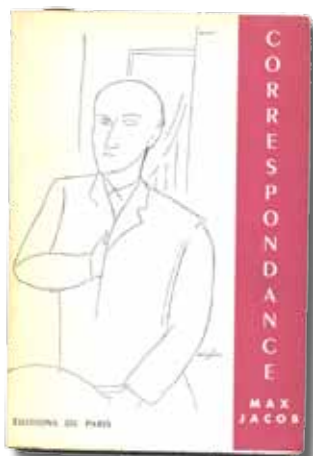
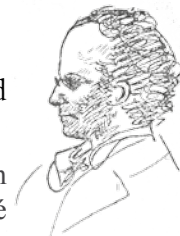
Édition complète revue et corrigée par l'auteur, avec un portrait de Jacob par Picasso en frontispice. La première édition parue en 1916 eut été chronologiquement plus en rapport avec notre sujet, mais elle ne comprenait pas le dessin de Picasso.

Un autre portrait de Jacob par Picasso fut mis en vente dans le hall de l'atelier à l'occasion de la conférence de Paul Dermée sur Max Jacob du 3 décembre 1916.

41. [JACOB] André SALMON, *Max Jacob. Poète, peintre, mystique et homme de qualité*. Paris, René Girard éditeur, 1927, in-4, br., couv. rempliée, 58 p.

140 €

Édition originale. Un des 475 ex. sur vélin d'Arches à la forme pur chiffon. Fin portrait de Jacob par Kisling en frontispice. Ouvrage orné de huit reproductions de dessins mystiques de Jacob hors-texte. Max Jacob et André Salmon avaient été voisins de poésie durant la soirée poétique du 26 novembre 1916 (n°5) rue Huyghens.



42. [JACOB] François GARNIER, *Correspondance de Max Jacob*. (1876-1921 et 1921-1924). Paris, Éditions de Paris, 1953, 1955, 2 vol. in-8, br., couv. illustrées d'un portrait de Jacob par Modigliani (t. 1) et Picasso (t. 2), 229 et 363 p.

60 €

Édition originale sur papier d'édition. **Envoi autographe de Garnier à Pierre Humbourg** en page de faux-titre du t. 2. Une correspondance éminemment instructive tant sur la personnalité de Max Jacob que sur la fraternité, les débats d'idées et les oppositions profondes qui habitaient les artistes parisiens durant ces années. À travers ses échanges épistolaires, notamment avec Jacques Doucet, on croise Ortiz de Zarate, Hayden, Kisling, Satie, Roland-Manuel, Lhote, Reverdy... Dos insolés, intérieur frais.

43. [JACOB] Annie MARCOUX, Didier GOMPEL-NETTER, *Max Jacob, les propos et les jours. Lettres 1904-1944*. Zodiaque, 1989, fort in-8 br., couv. ill. d'un autoportrait de Max Jacob vers 1928, 539 p.

50€

Importante somme, peu courante, rassemblant un pan davantage privé de la correspondance de Max Jacob. Outre la reproduction de l'invitation à la conférence de Paul Dermée du 3 décembre 1916 au 6 rue Huyghens, on y découvre une lettre de Jacob à la comédienne Sylvette Fillacier, lui demandant de bien vouloir lire ses textes à cette occasion (p. 47). Dos insolé, intérieur frais.

44. Hélène JOURDAN-MORHANGE, *Mes amis musiciens*. Paris, Les Éditeurs français réunis, 1955, in-12, br., 219 p. **70 €**

Édition originale en Service de Presse. Envoi de l'auteur à une personnalité en page de faux-titre. Un joli témoignage d'une des interprètes de « Lyre et Palette » sur le déroulement des concerts rue Huyghens entre 1918 et 1919 et sur le rôle majeur joué par Félix Delgrange. voir aussi *Ravel et nous* (n°82). Légèrement défraîchi.

45. [KISLING] *Collection Francis Carco. Tableaux, aquarelles, dessins et estampes modernes*. Paris, Drouot, 2 mars 1925, in-8 broché, [48 p.] **80€**

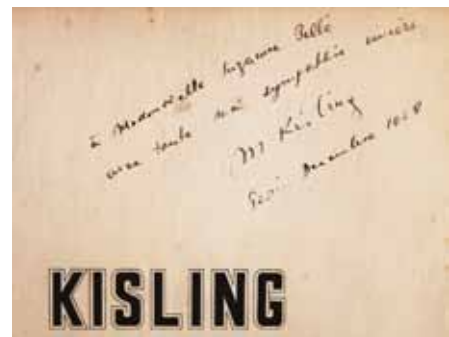
101 numéros présentés. Portrait de Carco par Asselin en frontispice et une trentaine de reproductions en noir et blanc, dont des oeuvres de Max Jacob, Modigliani, Waroquier et surtout Kisling, dont les « Fleurs » présentées furent exposées à « Lyre et Palette » en mai 1917 (n°8). Résultats de la vente indiqués en marge au crayon. Une jolie rareté quelque peu usagée.

46. [KISLING] Florent FELS, *Kisling*. Paris, Éditions Le Triangle, coll. « Artistes juifs », 1928, in-12, br., couv. illustrée d'un portrait photographique de l'auteur, 16 p. + 32 pl. **50€**

Édition originale sur papier d'édition. 17 reproductions de peintures de Kisling en noir et blanc, entre 1912 et 1927. L'une des premières monographies du peintre, l'un des acteurs majeurs des événements « Lyre et Palette », grand ami de Lejeune et présent tout au long de l'aventure. Couverture fragile, intérieur frais.

47. [KISLING] André SALMON, *Kisling*. Paris, Éditions des Chroniques du jour, 1928, in-4, br., couv. rempliée, XXX p. + [XXVIII pl.] **450 €**

Édition originale, un des 500 ex. sur vélin. **Envoi autographe à l'encre noire de Kisling à Suzanne Pellé** daté Paris décembre 1928 en page de faux-titre. Très bel hommage introductif de Salmon à son voisin de la rue Joseph Bara à Montparnasse, suivi de 28 planches remarquablement imprimées en noir et blanc, présentant peintures et dessins de l'artiste. Rousseurs, dos fendu.



48. [KISLING] *Kisling et Montparnasse*. Paris, Galerie Cernuschi, [1973], in-8 carré, br., 28 p. **40€**

Catalogue de l'exposition de la Galerie Cernuschi à Paris. Reproductions couleurs et noir et blanc d'une partie des toiles de l'exposition qui réunit des tableaux de Kisling mais également de ses amis de Montparnasse, notamment Foujita et Ortiz de Zarate.

49. André LHOTE, *Traité du paysage/Traité de la figure*. Paris, Floury, 1939/1950, 2 vol. in-8, br., 197 et 253 p. **120 €**

Réunion des deux éditions originales dans la collection « Écrits d'artistes », écrits théoriques accompagnés de nombreuses reproductions d'oeuvres des maîtres anciens qui ont inspiré l'art et l'enseignement de Lhote. Menues rous-seurs.



50. [MAREVNA] Jean-Paul CRESPELLE, *La Vie quotidienne à Montparnasse à la grande époque. 1905-1930*. Paris, Hachette, 1976, in-12, br., 203 p. **25 €**

Édition originale. La couverture reproduit une emblématique huile sur panneau de Marevna, intitulée « Hommage aux Amis de Montparnasse » ; on y voit Rivera, Marevna et sa fille, Ehrenbourg, Soutine, Modigliani et sa femme, Max Jacob, Kisling et Zborowski. Marevna exposa 3 toiles à la 2^e exposition « Lyre et Palette » de janvier 1917 (n°7). Crespelle consacre en outre plusieurs chapitres à la rue Huyghens et au ballet *Parade*.

51. [MATISSE] *Exposition Henri Matisse. 9 juillet - 2 octobre 1949*. Lucerne, Musée des Beaux-Arts, in-12, br., couv. ill. de collages, 51 p. + XXIV pl. **60 €**

Importante rétrospective suisse consacrée à Henri Matisse de son vivant, présentant 308 numéros. Le catalogue reproduit 24 toiles en noir et blanc, dont 5 de la période 1916-1919. Textes en Français et en Allemand.

52. [MATISSE] Ensemble de 3 plaquettes Berggruen : *Gravures récentes*, 1952 [22 p.] ; *Papiers découpés*, 1953 [26 p.] ; *Lithographies rares*, 1954 [24 p.], 3 vol. in-12 étroits, br. **600 €**

Rare réunion de ces trois élégantes plaquettes présentant une large palette des oeuvres picturales de Matisse, en particulier ses lithographies (voir n°2). Très légères piqûres.



53. [MATISSE] *Jazz*. Munich, R. Piper & Co, 1957, in-12 à l'italienne, couv. ill. cartonnée, 51 p. **100 €**

Jolie réduction allemande de l'ouvrage phare de Matisse alliant superbement la lyre et la palette. Plus facile à transporter que l'originale... Quelques rousseurs.

54. Darius MILHAUD, *Études*. Paris, Éditions Claude Aveline, coll. « La Musique moderne », 1927, in-12, br., 100 p. **450 €**

Édition originale, **un des 25 ex. sur Japon impérial**. Recueil des chroniques de Milhaud sur les dix dernières années musicales écoulées. L'ouvrage s'amorce sur *Le Coq et l'Arlequin* de Jean Cocteau, fait la part belle à *Parade* et se ferme sur la mort de Satie en 1925. À l'état de neuf.

55. Darius MILHAUD, *Notes sans musique*. Paris, Julliard, 1949, in-12, br., 336 p. **300 €**

Édition originale, un des 50 ex. sur vélin Édita des papeteries Prioux, seul grand papier. Outre un retour non dénué d'humour sur la rue Huyghens et la création des « Six », Milhaud le Brésilien aborde avec un regard frais les évolutions artistiques de l'après-guerre :

« *Le cauchemar de la guerre en s'évaporant avant laissé place à une ère nouvelle. Tout se transformait aussi bien en littérature avec Apollinaire, Cendrars, Cocteau et Max Jacob qu'en peinture ; les expositions se succédaient ; les cubistes s'imposaient ; les tableaux de Marcel Duchamp, de Braque, de Léger voisinaient avec ceux de Derain ou de Matisse. Et l'activité musicale n'était pas moins intense. (...)* » (p. 108). **Bel exemplaire, dos creusé.**



56. [MODIGLIANI] *Exposition rétrospective à la Galerie Montaigne des œuvres de Modigliani. 11-29 décembre* [1920], in-4 agrafé sur vergé, couv. illustrée d'un autoportrait, n° « 2 », [10 p.] **500 €**

Rarissime catalogue tout à fait dans l'esprit graphique et typographique de « Lyre et Palette ». Le notre est le n° 1, de surcroît en parfait état (tirage annoncé de 300 ex). Présentation du peintre par Francis Carco, liste des 49 pièces exposées, reproduction de 4 tableaux en noir et blanc contrecollés.

57. [MODIGLIANI] André SALMON, *La Vie passionnée de Modigliani*. Paris, L'Intercontinentale du livre, 1957, in-8, br., cartonnage d'éditeur sous jaquette illustrée, 345 p. **250 €**

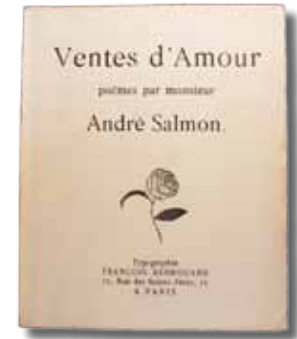
Édition originale. **Superbe envoi à l'encre noire de Salmon à Renée Kisling** sur la 2^e garde : « À toi / Renée / cette tragique histoire de / Modigliani (...) » signé et daté Sanary 1957. L'envoi et les 200 premières pages sont malheureusement en partie mouillées. La jaquette s'inspire du film de Jacques Becker *Montparnasse 19* (1958), dans lequel le rôle de Modigliani était interprété par Gérard Philippe. Jaquette insolée.

58. [MODIGLIANI] André SALMON, *Ventes d'Amour*. Paris, François Bernouard, 1921, in-8, br., [48 p.] **200 €**

Édition originale, un des 300 sur vergé d'Arches à la forme. En frontispice, célèbre portrait de Salmon par Modigliani, gravé par Gorvel. Quasiment neuf.

59. [MODIGLIANI] André SALMON, *Modigliani. Sa vie et son œuvre*. Paris, Éditions des Quatre Chemins, 1926, in-4, br, couv. rempliée, pièce de titre contrecollée, 23 p. + 50 pl. **180 €**

Édition originale, ex. numéroté sur papier fort d'édition, après 31 Hollande Van Gelder (ces exemplaires étaient censés être accompagnés d'un dessin original de Modigliani !). 50 superbes reproductions d'œuvres de Modigliani hors-texte, principalement des peintures mais également quelques dessins et sculptures. Le recueil de planches s'ouvre sur le portrait de Cocteau peint en 1916. Bel ex-libris gravé contrecollé sur la page de garde. Dos fragilisé.



60. Adrienne MONNIER, *Rue de l'Odéon*. Paris, Albin Michel, 1960, in-12, br., 286 p. **30 €**

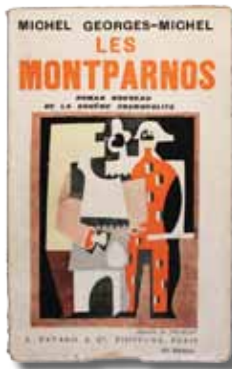
Édition originale sur papier d'édition des indispensables souvenirs de la patronne de la Maison des Amis des Livres ; portrait photographique de la mythique libraire par Gisèle Freund en frontispice. Où l'on croise au déboté Satie, Apollinaire et Cendrars. L'auteur évoque les séances « Lyre et Palette » en admettant :

« Je faisais volontiers quelques pas dans leur sens, mais je n'arrivais pas à marcher ; ce présent me semblait trop limité, je le sentais vieillir sous le poids de sa propre incantation (...) » p. 59.

61. [MONTPARNASSE] Gustave FUSS-AMORÉ et Maurice DES OMBIAUX, *Montparnasse*. Albin Michel, 1925, in-12, br., 259 p. **25€**

Édition originale, légèrement défraîchie. Parcellaires évocations des expositions de la rue Huyghens, p. 71 :

« Au fur et à mesure que la guerre se prolongeait, les étrangers du quartier y étendaient une autorité basée sur les ressources dont ils disposaient et sur le sentiment qu'ils avaient d'être en complète sécurité. Entre peintres de nations neutres, ils organisèrent rue Huyghens une exposition, intéressante d'ailleurs, où ne figurèrent que quelques jeunes peintres français réformés. »



62. [MONTPARNASSE] Michel GEORGES-MICHEL, *Les Montparnos*. Fayard, 1927, in-12, br., 320 p. **180€**

Couv. illustrée d'une gouache de Picasso. Mention de 23^e édition sur le 1^e plat. **Bel envoi autographe de l'auteur accompagné d'un amusant dessin à l'encre** sur la page de faux-titre. L'occasion de rencontrer les acteurs des activités « Lyre et Palette ». Exemplaire manipulé, un manque de papier sans atteinte au texte p. 79.

63. [MONTPARNASSE] Jean-Paul CRESPELLE, *Montparnasse vivant*. Paris, Hachette, 1962, grand in-8 carré, couverture cartonnée sous jaquette illustrée, 319 p. **100€**

Une bible pour la période et le quartier. Un chapitre entier est consacré à Gabriel Fournier, qui exposa rue Huyghens en novembre 1917. Seule reproduction (à notre connaissance) du programme de « L'instant musical », interprété par Erik Satie pour l'inauguration de la 1^e exposition. Belle iconographie en noir et blanc. Jaquette proprement plastifiée.

64. [MONTPARNASSE] Jean-Marie DROT, Dominique POLAD-HARDOUIN, *Les Heures chaudes de Montparnasse*. Paris, Hazan, 1999, in-8 carré, br., 261 p. **40 €**

Nouvelle édition de l'ouvrage publié à l'occasion de l'exposition éponyme à l'Espace Electra à Paris en 1995. Les deux auteurs ont puisé dans les archives cinématographiques de Jean-Marie Drot, qui tourna au début des années 60 une série de 13 émissions pour la télévision française, intitulée « Les Heures chaudes de Montparnasse ». Un chapitre entier est consacré à la rue Huyghens (Cocteau y parle d'une « cave très froide » !) et plus particulièrement au Groupe des Six (interviews d'Auric, Milhaud, Poulenc).

65. [MORICAND] André SALMON, *Mœurs de la famille Poivre*. Roman orné de dessins par Conrad Moricand. Genève, L'Éventail, 1919, in-8 br., couverture illustrée, 151 p. **750 €**

Édition originale illustrée de 9 dessins noir et blanc hors-texte du peintre-astrologue suisse Conrad Moricand. **Un des 6 ex. sur Japon impérial avec un superbe dessin original à l'encre signé de Moricand.**

66. [MORICAND] Même ouvrage, un des 750 ex. sur vergé anglais.

250 €

Exemplaire de Maurice de Vlaminck, orné d'un bel envoi autographe signé : « à mon cher Maurice de Vlaminck [sic] / son vieil ami qui l'admire / André Salmon / mai 1919 ».

Une belle rencontre bibliophilique sous le signe de « Lyre et Palette » entre Salmon, Moricand et de Vlaminck, qui exposa lui aussi plusieurs toiles rue Huyghens lors de la 2^e exposition en janvier 1917 (n°7). Ex. défraîchi. À propos de Moricand, voir aussi n° 20.



67. [OTHON-FRIESZ] André SALMON, *Émile-Othon Friesz. Vingt six reproductions de peintures et dessins précédées d'une étude critique.* Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, coll. « Les Peintres français nouveaux », n° 5, 1925, petit in-12, br., 63 p. **100 €**

Édition originale. Ex. numéroté sur pur fil, avec une épreuve sur Chine du portrait de l'auteur. Othon Friesz exposa trois toiles lors de la 2^e exposition « Lyre et Palette » en janvier 1917 (n°7). Bel exemplaire, non rogné, dos légèrement passé.

68. [OTHON-FRIESZ] Même ouvrage **20€**

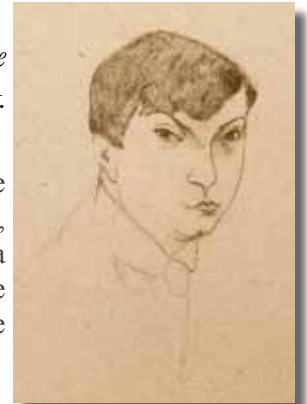
Mention de 7^e édition, légèrement défraîchi.

69. [OTHON-FRIESZ] Fernand FLEURET, Charles VILDRAC, André SALMON, *Friesz. Œuvres (1901-1927).* Paris, Éditions des Chroniques du jour, 1928, in-4, br., couv. rempliée, 31 p. + L planches. **70 €**

Un des 650 ex. sur vélin. Cinquante belles reproductions en phototypie à pleine page, précédées de « Petits mélanges sur un grand peintre » par Fleuret, « Émile Othon Friesz en regard de son époque » par Vildrac et « Lyrisme de Friesz par un critique » de Salmon.

70. [ORLOFF] Jean PELLERIN et Gaston PICARD, *Figures d'aujourd'hui illustrées de quarante et un portraits par Chana Orloff.* Paris, E.-F. D'Alignan, 1923, fort in-4, br., couv. rempliée, 204 p. **450 €**

Édition originale, un des 55 ex. sur vélin d'Arches (non justifié), non rogné. Une fabuleuse galerie de portraits des personnalités du temps (dont Auric, Dermée, Honegger, Max Jacob, Kisling, Rivera et Salmon pour notre sujet), délicatement croquées par la sculptrice Chana Orloff. Celle-ci, si l'on en croit les souvenirs d'Émile Lejeune, exposa dans son atelier entre 1918 et 1919. Bon exemplaire. Rousseurs sur le premier plat. Salissures sur les marges de quelques pages.





71. [PARADE] *Programme des Ballets Russes. Représentations supplémentaires les vendredi 25 et samedi 26 mai 1917.* Paris, 1917, in-4, br., [24 p.] **900 €**

Rarissime programme, bien complet du feuillet central contenant le texte d'Apollinaire « Parade et l'Esprit nouveau ». Premier et dernier plats illustrés de reproductions au pochoir en couleurs de deux aquarelles de Picasso : « Costume de Chinois » et « Costume d'acrobate ». *Parade* avait été créé une semaine auparavant, ce programme « Hors Série » correspond donc bien à deux dates supplémentaires au Châtelet, précédant le concert « Lyre et Palette » d'une quinzaine de jours. (voir n°9). Superbe exemplaire.

72. [PICASSO] André SALMON, *Le Manuscrit trouvé dans un chapeau.* Orné de dessins à la plume par Pablo Picasso. Société littéraire de France, 1919, in-4 br., couv. imprimée rempliée de l'éditeur, 115 p. **750 €**

Édition originale, un des 750 sur vélin Lafuma. Un mélange savamment orchestré de textes de différentes factures écrits entre 1904 et 1919, accompagnés de 35 dessins in-texte et hors-texte de Picasso. Bel état général. Dos fragilisé.

73. [PICASSO] André SALMON, *Peindre.* Paris, La Sirène, 1921, petit in-8, br., couv. rempliée, 56 p. **130 €**

Édition originale, un des 860 ex. sur pur fil Lafuma. Superbe portrait inédit de Salmon par Picasso en frontispice. Un manifeste poétique en faveur de la peinture, la lyre plaidant pour la palette. La fragile couverture rose comporte quelques défauts, surtout au dos. Intérieur très frais, non coupé.

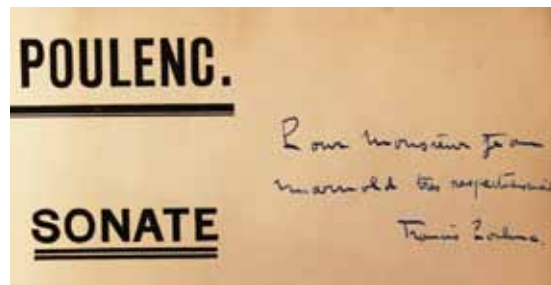
74. [PICASSO] Maurice RAYNAL, *Picasso.* München, Delphin-Verlag, 1921, in-8, [139 p. + 97 pl.], cartonnage d'éditeur reproduisant un dessin de Picasso. **120€**

Très riche iconographie reproduisant nombre de tableaux de la période 1916-1919, quelques « Saltimbanques » ainsi que les photos des costumes des Managers de *Parade*. Texte en Allemand. Étonnant cartonnage, mors frottés.



75. Francis POULENC, *Sonate pour deux clarinettes (si bémol et la)*, Londres, J. & W. Chester, 1919, in-4, br., 11 p. **650 €**

Édition originale de la partition. Cette oeuvre fut composée au printemps 1918 et jouée à la salle Huyghens le 5 avril 1919, au cours du premier concert dont le programme était exclusivement consacré aux œuvres des « Nouveaux Jeunes ». **Envoi autographe du compositeur à Jean Marnold** à l'encre bleue sur la page de titre. Jean Marnold, critique musical au *Mercur de France*, y avait signé un des rares articles consacrés aux manifestations de la rue Huyghens, intitulé « Peinture et Musique » (avril 1918).



76. Francis POULENC, *Mouvements perpétuels pour piano*. Londres, J. & W. Chester, 1919, in-4 br., 8 p. **250 €**

Édition originale rare de cette pièce dédiée à Valentine Gross et composée à Paris en décembre 1918. Les *Mouvements perpétuels* sont créés salle Huyghens le 5 avril 1919, avec la *Sonate pour deux clarinettes*.

77. Francis POULENC, *Entretiens avec Claude Rostand*. Paris, Julliard, 1954, in-12 br., 223 p. **30 €**

Édition originale, portrait photographique de Poulenc en frontispice. Une sèche évocation de « Lyre et Palette » en p. 44 :

« Tout le monde connaît cette histoire rabâchée. Six musiciens ayant été plusieurs fois réunis, par la grâce de Jeanne Bathori au Vieux-Colombier et à Félix Delgrange à Lyre et Palette, Henri Collet, critique de Comoedia, nous baptisa les six Français, à l'instar des cinq Russes fameux. »

78. Francis POULENC, *Moi et mes amis*. Confidences recueillies par Stéphane Audel. Paris, La Palatine, 1963, in-12, br., 198 p. **40€**

Édition originale. Des « confidences » qui ne s'étendent pas sur les concerts de la rue Huyghens, dont il ne fut pas un participant de la première heure. Poulenc se souvient malgré tout que Ricardo Viñes y avait créé ses *Mouvements perpétuels*. Quelques corrections au stylo bille. Peu courant.

79. Jacques PRÉVERT, *Tentative de description d'un dîner de têtes à Paris-France*. Paris, GLM, 1947, grand in-8 br., couv. rempliée, 21 p. **450 €**

Un des 15 ex. sur Vellum, premier grand papier (avant 465 Marais). Quel rapport avec « Lyre et Palette », se demande-t-on ? Eh bien les éditions GLM étaient sises au 6 de la rue Huyghens ! En effet, Guy Levis Mano y installa son atelier de typographe en 1936. Très bel exemplaire, petites taches en dernière garde.

80. Maurice RAVEL, « Noël des jouets », in *Le Mercure Musical*. 2^e année, n° 10, 15 mai 1906, in-8, br., [46 p.] **35 €**

Édition originale d'un des rares poèmes de Ravel, qu'il mit en musique à l'époque et qui fut interprété par M^{lle} Hélène M. Luquiens accompagnée de M^{me} Feuillard au piano lors du « Festival Ravel » du 16 décembre 1916 (n°6).

81. Maurice RAVEL, *Le Tombeau de Couperin. Suite pour piano*. Paris, Durand & fils, novembre 1917, in-4 en feuilles, 32 p. **350 €**

Édition originale, 2^e tirage de cette suite pour piano composée en pleine guerre par un Maurice Ravel infirmier engagé et de ce fait absent des événements parisiens. Superbe page de titre dessinée par le compositeur. Six pièces pour piano à deux mains. Couverture fragilisée, intérieur frais.



82. [RAVEL] Hélène JOURDAN-MORHANGE, *Ravel et nous*. Genève, Éditions du Milieu du monde, 1945, in-8, couv. souple illustrée, 269 p. **40 €**

Préface de Colette et dessins de Luc-Albert Moreau. **Envoi autographe de l'auteur à Jean Dubois, « qui connaît mieux la musique que la plupart des musiciens ».** État d'usage.

Intéressants souvenirs de l'auteur sur les concerts de la rue Huyghens p. 101 :

« Je me souviens d'une séance, salle Huyghens, où nous jouions chaque semaine de la musique neuve. C'était à Montparnasse, dans un pauvre atelier de peintre. Je devais présenter en première audition, avec l'auteur, une sonate de Poulenc ; nous avons pu répéter une seule fois le premier morceau, mais le Finale n'était pas fini, et Poulenc dut jouer la partie de piano sans musique... il n'avait pas eu le temps de l'écrire ! »

83. [REVERDY] *Hommage à Pierre Reverdy. 1889-1960.* Paris, Mercure de France, 1962, in-8, br., 378 p., non coupé. **50 €**

Important hommage orchestré par Maurice Saillet réunissant les contributions, d'époque ou contemporaines, de nombreux auteurs (lettres d'Apollinaire à Reverdy, souvenirs d'Adrienne Monnier, étude de Michel Leiris, etc.). Le texte de Max Jacob « Présentation de Pierre Reverdy à « Lyre et Palette » (décembre 1916) », n'est autre que le brouillon utilisé par Max Jacob pour sa présentation du poète rue Huyghens, qui eut lieu le 20 janvier 1917.



84. [REVERDY] *À la rencontre de Pierre Reverdy et ses amis.* Fondation Maeght, 1970, grand in-8 br. à l'italienne, 191 p. **50€**

Catalogue de l'exposition, près de 400 numéros décrits, couverture illustrée d'un portrait de Reverdy par Juan Gris. Belle iconographie (Picasso, Matisse, Modigliani...) noir et blanc et couleur.

Où l'on apprend le déroulé précis de la soirée consacrée à Reverdy en janvier 1917 : « préliminaire de Max Jacob ; poèmes extraits de *La Lucarne ovale*, *Poèmes en prose* et fragments de *l'Imperméable* lus par Madame Greta Prozor. » « Il m'est arrivé une fois, une seule fois, d'entendre un de mes poèmes dit à la perfection » dira Reverdy à propos de cette lecture.

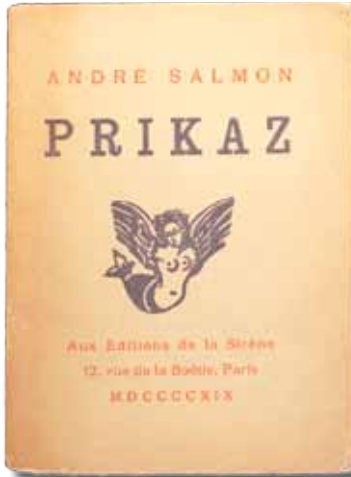
85. [REVERDY] *Nord-Sud. revue littéraire 1917-1918.* Paris, Jean-Michel Place, 1980, in-4, cartonnage d'éditeur avec jaquette illustrée. **120 €**

Fac-similé de la collection complète des 16 numéros de la revue créée par Pierre Reverdy. Introduction d'Étienne-Alain Hubert, précieux appareil critique et index des collaborateurs.

Le n° 4-5 de juin-juillet 1917 contient un article intitulé « Séance de peinture et de musique rue Huyghens », non signé mais attribué à Max Jacob, seul compte-rendu connu de la troisième exposition et bel hommage à la peinture de René Durey. En regard, page suivante, une critique élogieuse des *Mamelles de Tirésias* nouvellement créées. (n° 13).

86. Diego RIVERA. *27 paintings of the period 1909-1917.* New-York, Public Auction Park-Bernet Galleries, 28 octobre 1959, in-4, br., 46 p. **60€**

Catalogue de la vente aux enchères de la « collection d'un particulier suisse », incluant de nombreuses oeuvres cubistes (1914-1917) proches du dessin de Rivera dans le programme du Festival Ravel du 16 décembre 1916 (n°6). 24 des 28 numéros sont reproduits à pleine page.



87. André SALMON, *Prikaž.* Paris, La Sirène, 1919, petit in-12, br., [64 p.]. **400 €**

Édition originale, un des 25 ex. sur vergé de Rives de tête, avant 750 sur papier anglais. Recueil de poésies contemporaines de l'époque qui nous occupe, « un premier essai de poésie substituant aux saisons du vieux lyrisme le climat instable de l'inquiétude universelle ». Bel état, petites rousseurs.

88. André SALMON, Même ouvrage, un des 750 sur papier anglais. **400 €.**

Exemplaire d'auteur non numéroté.

Envoi autographe « à Kisling / son / André Salmon / 1919 ».

89. André SALMON, *Propos d'atelier.* Paris, Crès, 1922, in-12, br., 275 p. **45€**

Édition originale sur papier d'édition. Portrait photographique de l'auteur en frontispice. Un retour important sur les vingt premières années de la peinture du XX^e siècle en France, avec de longs développements sur Modigliani, Picasso, Lhote, de Vlaminck,

Hayden, etc. et d'avisés commentaires sur Max Jacob, Guillaume Apollinaire et leur approche picturale. Dos ridé.

90. André SALMON, *Montparnasse*. Paris, André Bonne, 1950, in-12 br., 285 p. **200 €**

Édition originale sur papier d'édition, exemplaire du service de presse. **Envoi autographe signé « à Jean-Paul Sartre / cette galerie de personnages dont / plusieurs furent existentialistes sans / le savoir / en témoignage de mon admiration »**. Salmon revient, avec moult anecdotes pertinentes, sur la riche histoire de « Lyre et Palette » et sur le rôle majeur joué par Cocteau, commentant non sans ironie les mots du poète parus dans *Paris-Midi* le 26 mai 1919 (voir n°22). Salmon et Cocteau ont partagé l'affiche du 6 rue Huyghens le 26 novembre 1916 au cours d'une soirée poétique qui réunit également Apollinaire, Max Jacob, Reverdy et Cendrars (n°5).

91. André SALMON, *Souvenirs sans fin* (1903-1908) (1908-1920) (1920-1940). Gallimard, 1955, 1956, 1961, 3 vol. in-8, br., coll. « Blanche », 393, 349 et 397 p. **650 €**

Éditions originales. **Les 3 volumes sont en grand papier**, parmi les 35 ou 36 ex. sur vélin pu fil Lafuma-Navarre. Première époque : un portrait par Picasso daté de 1904 en frontispice. Deuxième époque : Portrait d'André Salmon en 1920 par Kisling en frontispice. Troisième époque : Portrait d'André Salmon en 1924 par Pascin en frontispice. Les trois volumes comportent des index qui témoignent de l'ampleur des rencontres et collaborations d'André Salmon, témoin et acteur incontournable, entre autres aventures artistiques, du Montparnasse de la grande époque.

92. Erik SATIE, *Sarabandes, n° 2 et 3, pour piano*. Paris, Rouart, Lerolle & Cie, c. 1911, in-4, br., 3 et 4 p. **100€**

Éditions légèrement postérieures au premier tirage (imp. Mounot, Nicolas et A. Mounot). Composée en 1887 et dédiée à Maurice Ravel, la 2^e Sarabande est interprétée par Ricardo Viñes au cours du Festival Satie-Ravel du 16 avril 1916 (n°2).



93. Erik SATIE, *Trois Poèmes d'Amour pour piano et chant*. Paris, Rouart, Lerolle & Cie, 1916, in-4 à l'italienne, 6 p. **200€**

Édition originale rare (Imp. Mounot, « Prix net : 1 fr 75 »). Ces *Trois Poèmes d'Amour* sont interprétés par Jane Bathori lors du Festival Satie-Ravel du 16 avril 1916. Fragilissime partition avec deux inévitables déchirures en marges.

94. Erik SATIE, *Trois Mélodies*. « La Statue de Bronze ». Paris, Rouart, Lerolle & Cie, 1917, in-4 en feuilles, 3 p. **150€**

Édition originale (Imp. Mounot, Nicolas ; lettrage rouge). Les *Trois Mélodies* («Daphénéo», «La Statue de bronze» et «Le Chapelier») furent interprétées par Jane Bathori au cours de l'« Instant musical », programme d'oeuvres de Satie présentées au cours de l'inauguration de la 1^e exposition Lyre et Palette, le 19 novembre 1916. Partition rare et fragile, légèrement défraîchie.

95. Erik SATIE, *Parade. Entrée des Managers*. Citation musicale autographe signée, pour piano. Un feuillet 24,5 x 15 cm, 1917, 12 mesures à deux portées, encre brune, encadrement d'époque. **Prix sur demande**

Cet extrait de *Parade*, autographié par Satie « pour le bon vieux Kisling, 31 mai 1917 », fut reproduit intégralement en quatrième page du programme « Lyre et Palette » du 6 juin 1917, soirée au cours de laquelle Satie lui-même au piano interpréta un extrait de... *Parade* (n°9).

Sans insister sur le caractère absolument exceptionnel de cette pièce, il est à noter qu'il s'agit de la seule « relique » autographe de l'aventure du 6 rue Huyghens qu'il nous a été donné de retrouver.



96. [SATIE] Ornella VOLTA, *Erik Satie e gli artisti del nostro tempo*, Rome, De Luca, 1981, in-4, 120 p., couv. illustrée d'un dessin au trait de Magritte. **30€**

Album richement documenté, publié à l'occasion du 24^e festival des Deux Mondes à Spoleto en Italie, du 26 juin au 12 août 1981. Y sont notamment reproduits la couverture de la 1^e exposition ainsi que le carton d'invitation.

97. Germaine TAILLEFERRE, *Pastorale pour piano*, in *Album des Six*. Paris, Demets, 1920, in-4 br., 12 p. **200€**

Édition originale de la partition pour piano réunissant les « Six » pour la première fois. La composition de Tailleferre est datée du 4 septembre 1919, ce qui correspond aux derniers rendez-vous musicaux de la salle Huyghens. Jean Cocteau témoigne dans *Carte Blanche* : « J'ai mal entendu cette oeuvre fraîche. Je tournai les pages près du piano ». Partition très rare en premier tirage (couverture crème, « prix 5 francs »). Charnière fragilisée.

98. [Ninon VALLIN] Vicente FORTE, *Vidalita*, mélodie pour piano et chant sur une poésie d'Edmondo Montagne. Buenos Aires, Ediciones Evrindia, 1923, grand in-4 en feuilles, 8 p. **130 €**

Édition originale, couverture superbement illustrée par Alfredo Guido. Exemple de Ninon Vallin, avec son ex-dono manuscrit en couverture. **Très bel envoi autographe signé à l'encre noire de Vicente Forte à Ninon Vallin en première page de musique.** La cantatrice, qui avait débuté à l'Opéra-Comique en 1912, suivit son mari à l'étranger pendant la Première Guerre mondiale. Entre deux voyages, cette grande interprète de Debussy participa, sous le nom de M^{me} Vallin-Pardo, au tout premier concert « Lyre et Palette » consacré au compositeur, le 8 avril 1916 (n°1). Elle effectua ensuite de nombreuses tournées en Europe et en Amérique, et notamment en Argentine.



99. [Ninon VALLIN] Vicente FORTE, *El Gato Correntino*, chant populaire transcrit pour voix et piano. Buenos Aires, Pirovano editor, s.d. [c. 1923], grand in-4 en feuilles, 4 p. **80 €**

Exemplaire de Ninon Vallin avec son ex-dono manuscrit en page de titre, qui présente une autre très belle composition d'Alfredo Guido. Bel état.



“ Lyre et Palette ”

6, RUE HUYGHENS, XIV^e

